



## FICHE PEDAGOGIQUE

### Communiquer et être en relation, c'est la même chose ?

Période  
de l'année

Texte  
de référence

Luc 11, 1 à 4 : le Notre Père

Élément central de l'animation

Animation du  
Procès

Mots clés

Media

Relation

Prière

Introduction

Objectif

- Permettre aux jeunes d'avoir un temps de réflexion sur les modes actuels de communication, et sur leurs atouts et leurs dangers
- Réfléchir avec eux sur ce qui est attendu dans le fait de communiquer avec quelqu'un.
- Prendre le temps de se mettre en attitude de prière, c'est à dire de d'être en relation avec Dieu, ou avec le Christ.

Public

Collégiens

Durée

2 h

Taille du groupe

Indifférent

Déroulement

- **Accueil : 15 mn**
- Les animateurs prennent le temps d'aller à la rencontre des jeunes, d'échanger des nouvelles (ce temps sera abordé lors de la suite de la rencontre)
- **Déballage sur la communication : 10 mn**
- Quels outils hier et aujourd'hui : on liste sur un panneau
- **Débat sur les outils de communication : 30 mn**
- préparation du procès
- Les jeunes se séparent en deux groupes. L'un des deux se prépare à assurer la défense des outils de communication d'hier et accuser ceux d'aujourd'hui. Le deuxième groupe fait le contraire : défense des outils d'aujourd'hui et accusation de ceux d'hier.
- procès
- Les animateurs sont les juges. Un avocat délégué de chaque groupe est appelé à la barre. Il aura à présenter des témoins pour défendre les arguments défendant les arguments de la discussion qui a précédé.
- sentence
- Après la présentation des arguments, les juges auront à se prononcer sur ce qui aura été dit, apporter des éléments de réflexion supplémentaires. L'idée n'étant pas de condamner les outils de communication actuels mais permettre aux jeunes d'avoir du recul face à une frénésie de communication... sans réelle communication

## Déroulement

### **Communiquer c'est quoi ? : 20 mn**

- En petits groupes autour d'un animateur, les jeunes reprennent le thème pour en cibler les enjeux : dire à un autre quelque chose de soi, donner des infos... Faire référence à ce qui s'est vécu en début de rencontre.
- Amener progressivement l'aspect de l'intériorité : laisser chacun s'exprimer sur sa façon de communiquer avec Dieu, sur le contenu de sa prière, sur la personne à qui il s'adresse, ses mots, les moments choisis..., ce qui lui est nécessaire pour favoriser cette relation.
- Éventuellement proposer de regarder des photos de personnes lisant la Bible, ou écoutant la Parole (Elles écoutent) et d'autres faisant des gestes : danse sacrée, attitudes corporelles, en silence, assises, couchées au sol, touchant la croix comme à Taizé... (Elles répondent)

### **Et si on prenait le temps d'être en relation avec Dieu : 20 mn**

- Si cela a pu être possible, un animateur a aménagé à l'avance ou pendant la discussion qui a précédé, le coin prière (cierge allumé, fond musical à l'arrivée des jeunes...)
- Entre 2 plages musicales, lire l'Évangile de Luc 11 1 à 4 (Le Notre Père) en l'introduisant ainsi : la Bible est la parole d'amour que Dieu adresse à chacun. Elle me dit à moi aussi aujourd'hui qu'il m'aime, même si je ne comprends pas tout ce qui m'est dit, aujourd'hui. Pour lui répondre, chacun peut dire ce qui le marque, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
- Expression personnelle des jeunes, d'un mot, d'une phrase... s'ils le désirent.
- finir le temps prière avec un chant méditatif, par exemple « Le semeur est sorti pour semer » de Bourrel

### **Retour sur expérience : temps restant (mais important)**

- Demander leur ressenti aux jeunes : est-ce une nouveauté, ont-ils aimé vivre ce temps, que leur a-t-il apporté ? Sinon, quels ont été les freins ?

## Matériel

- La Bible, des bougies, de quoi faire un lieu « hors du temps » pour la prière
- Un lecteur CD pour les musiques et le chant « Le semeur est sorti pour semer » Bourrel
- Des photos montrant des attitudes de lecture de textes sacrés et de prière

## Observations

Les jeunes ont parfois des réticences à s'exprimer devant les autres. Les animateurs peuvent donner l'exemple (mais en restant simples dans leur expression pour ne pas donner l'idée qu'il faut « savoir » pour dialoguer avec Dieu. La pratique régulière peut faire son chemin en douceur.

## Sources bibliographiques

Topo de Frère Marco de Tamié sur la Lectio Divina (voir annexe 1)

## Contact

**Aumônerie :**  
**Nom/Prénom :** AEP la Roche  
**Courriel :** Anne Tamagno  
[centre-ressources-aep@diocese-annecy.fr](mailto:centre-ressources-aep@diocese-annecy.fr)  
**Téléphone :** 06.52.93.82.52

CAEP 2015

## Commentaires

Des utilisateurs

## **Annexe 1 : Topo de Frère Marco (notes prises lors de la journée de recollection du 30 janvier 2014)**

### **Introduction :**

Dans la mouvance des écoles de la Parole, Frère Marco est venu animer cette journée. Il n'est pas un spécialiste, et se nourrir de la Parole n'est pas un privilège de la vie monastique.

Le concile nous dit que se nourrir de la Parole de Dieu, source pure et immuable de la vie selon l'Esprit, est une valeur pour tous les membres du peuple de Dieu. Tous les fidèles sont invités à acquérir la science éminente du Christ, par la liturgie et par la lectio divina.

En Dei Verbum, il est rappelé que l'Eglise a toujours vénéré la Parole comme elle le fait pour le Corps du Seigneur. Le Père vient avec tendresse vers ses fils et entre en conversation avec eux. Cette parole est source permanente de leur vie spirituelle ; elle est vivante et donne héritage à tous les sanctifiés.

La Parole a une place centrale dans la vie de l'Eglise et dans la vie de chacun. Place grandissante soit personnellement soit en petits groupes. Pour St Jérôme, la Parole est aussi chair du Christ, la lectio divina peut être comparée à la communion spirituelle.

La Bible est le Livre de la révélation divine. Cette place est aujourd'hui particulièrement importante car allumer une bougie ne suffit pas, le WIFI n'est pas immédiat, le code d'accès, c'est la Parole. La famille est le sanctuaire de l'Eglise à la maison. La Bible est le tabernacle de cette Eglise domestique.

L'originalité de la prière chrétienne, c'est d'être un dialogue intime entre Dieu et l'Homme. Primat de l'écoute sur le faire. Pour Benoit 16, c'est une aide précieuse contre l'agitation, c'est une authentique pédagogie divine.

### **6 aspects**

- La croix :  
Nous nous mettons en présence du Seigneur, par le geste de la croix qui résume toute notre foi : la croix et la Trinité. Nous posons un acte de foi. Une parole m'est adressée, à savourer comme le pain du jour.
- Demander, par l'épiscopat, l'aide à l'Esprit Saint :  
Il a inspiré les auteurs sacrés pour que cette parole divine soit agissante. La Parole est une coquille de noix, l'Esprit brise cette coquille et nous pouvons goûter cette Parole vivante.
- Lire la Parole :  
Ouvrir la Bible et lire le texte choisi, écrit pour moi, qui m'est adressé tout entier. La Bible est une lettre d'amour envoyée par Dieu à sa créature (St Grégoire). Plus particulièrement l'Evangile est le lieu de la rencontre avec Jésus ressuscité. Etre chrétien, c'est mettre nos pas dans les siens, mais cela suppose de savoir qui il est, lui le Chemin ; ce qu'il est, lui qui est la vérité et la vie. L'Evangile nous introduit à cette rencontre et nous permet de bâtir une relation personnelle vivante avec lui. Lecture priante de la Parole de Dieu qui engage la totalité de la personne, lui permet de rentrer en communication avec le Christ. La Bible n'est pas une recette morale mais une personne. Cette rencontre peut transformer notre vie. Celui qui a la grâce de connaître Jésus en reste fasciné car il nous révèle le visage de Dieu et notre propre visage. Il nous donne les bases solides sur lesquelles édifier notre vie. Il répond aux inquiétudes de notre cœur. Laissons-nous saisir par lui, que l'Evangile imprègne toute notre vie, notre action. La lecture de la Bible est le lieu où demeurer avec Jésus. C'est se mettre dans une attitude d'écoute profonde : écouter et obéir en grec ont la même signification. Si nous écoutons, nous parviendrons à la rencontre avec le Seigneur.
- La méditation :  
Ce peut être expliqué par le mot rumination, mastication. Il s'agit de ruminer une phrase pour goûter la Parole. Il faut chaque jour prélever à la Parole un passage à ruminer pour qu'il nourrisse la panse de notre mémoire. Pour St Bernard, un moine est un ruminant. Toute vocation chrétienne est la réponse de toute une vie à la parole de Dieu, et à son appel à le servir et à l'aimer. Ruminer ce n'est pas que manger, c'est savourer. Cela facilite la vie et l'œuvre de notre foi. Cela évite découragement, et ennui. Ruminer c'est aussi s'arrêter, se reposer. Tout se concentre dans l'action de mâcher et remâcher ce qu'on a ingéré.

- La prière :

Le concile nous rappelle que la lecture doit être accompagnée par la prière qui permet un dialogue entre Dieu et l'homme. Maintenant je réponds et je rentre en dialogue comme un ami parle à son ami. Parfois le dialogue est paisible ou plein de joie, parfois il est difficile comme Jacob avec l'ange. Mais si nous oublions que c'est la personne en qui nous avons le plus confiance, cela tue la prière. Il faut de la simplicité.

- La contemplation :

Dans le secret de chacun. Fruit de ce qui précède, mais don gratuit de Dieu. La contemplation chrétienne n'est pas réservée à certaines personnes, nous sommes tous des mystiques qui nous approchons de ce mystère. Le fruit de la contemplation nous donne des yeux pour voir la réalité notre vie, avec les yeux de Dieu. On s'entretient cœur à cœur avec le Seigneur. Ce n'est pas une des dévotions qui enrichissent l'Eglise. La Parole est un don du Père à chaque croyant.

### **Questions remontées du grand groupe**

Ecouter et obéir : Aujourd'hui c'est une notion mal perçue car elle suppose une contrainte. Nous confondons obéir et exécuter des ordres. Poser son oreille sur le cœur de l'autre, c'est entrer dans son intimité. L'Evangile est une personne. L'écouter, lui obéir, c'est entrer en intimité avec elle. Découvrir la personne de Jésus avec notre intelligence, ce n'est pas mettre en opposition la volonté de Dieu et notre volonté. Quand j'aime, l'obéissance ne coûte pas. Ce que nous voulons profondément, c'est être heureux, en cela la volonté de Dieu est la nôtre. Règle de Saint Benoit : écoute et tu parviendras.

Sur notre route, il y a aussi la porte étroite, et la croix. Elle est plantée au cœur de notre vie, de notre histoire.

La Science éminente de Jésus : la connaissance de Jésus : naître avec, être en relation.

La méditation : ce n'est pas une cogitation, mais le fait d'essayer d'extraire le suc, cela produit un effet sur la personne qui rumine. Il ne s'agit pas là d'une connaissance abstraite, d'un savoir à acquérir. Cela ne doit pas être une étude, mais une prière. On n'est pas dans le faire, mais dans l'être, d'être dans le bonheur d'être ensemble.

Comment faire découvrir, donner le goût à des personnes qui ne la connaissent pas : on sort du réflexe de faire dire des connaissances, la Parole est pour les pauvres, qui ne savent rien. Croire que la parole est la Parole du Seigneur, pas celle de celui qui anime. Il ne faut pas mettre des obstacles entre les personnes et la Parole.

La parole des autres peut-elle avoir même saveur que celle de Dieu dans les échanges : Il y a 3 tables, la Parole, le Corps du Christ, et nos frères. Le sacrement du frère est aussi important. Avant la communion, on reçoit la paix, et on la vit avec nos frères. Tout est lié. Selon Benoit 16, c'est légitime d'avoir des dévotions personnelles (chapelet, adoration), mais ce n'est pas le fondement de notre foi. Se nourrir de la Parole, c'est une condition essentielle. Ne pas distinguer, en les opposant, la parole des autres et celle de Dieu.

Préciser contempler : quand on est devant quelque chose de beau, on reste sans voix, avec la Parole c'est pareil, le Seigneur est là, je ne le savais pas, je reste sans voix, en présence. Thérèse d'Avilla : un jardinier fait son jardin, mais quand le ciel se couvre de nuages, la pluie va venir toute seule, il ne va pas arroser. Nous aussi, nous devons travailler à comprendre la Parole, mais la joie de la recevoir peut survenir gratuitement. Même si nous les entendons comme des paroles de jugement, de méchanceté, Dieu ne dit que des paroles d'amour. L'entendre autrement, c'est du péché.

### **Lectio divina de l'après-midi avec le texte du jour, Marc 4, 21-25**

Monseigneur Laffon, évêque de Cayenne procède avec le minutage suivant :

- 1<sup>ère</sup> Lecture du texte, suivie d'une prière silencieuse, pour se laisser toucher par un mot, une parole, une attitude
- Expression personnelle spontanée et volontaire
- 2<sup>ème</sup> lecture du texte, suivie d'une prière silencieuse,
- Expression volontaire pour exprimer le pourquoi du choix du mot exprimé,
- 3<sup>ème</sup> lecture du texte, suivie d'une prière silencieuse,
- Expression du pourquoi c'est un appel, une conversion dans sa vie

Communiquer et être en relation, c'est la même chose ?

Parler en « je », parler au Seigneur, sans peur de pas bien ou mal, ni vouloir apprendre des choses à d'autres. Le mot prononcé est unique pour chacun et chacune.

St Ephrem : Que la source épuise ta soif, mais que ta soif n'épuise pas la source.

### **Les fruits de la Lectio Divina**

Une foi plus vive, une relation personnelle avec le Seigneur, fortifiée, rendue plus solide et capable de durer dans le temps.

Le souvenir de Dieu, par la ruminantion, la mémorisation d'un verset ruminé tel jour, favorise la non distraction et le discernement

L'unification de la personne, l'unité de la communauté.

### **Les joies de la Lectio Divina**

La rencontre avec le Seigneur, l'émerveillement, la gratuité, je suis là tout simplement, pas dans le faire, mais dans le me laisser faire.

La Parole de Dieu est molle mais elle peut creuser notre cœur qui est dur

### **Quelques conditions :**

La foi, l'humilité, la pureté du cœur, l'écoute. Être des hommes et des femmes des béatitudes est la clé pour entrer dans cette démarche.

Pour Monseigneur Laffon les pauvres nous ouvrent à la richesse de la Parole. Ils ont une ouverture profonde à la Parole de Dieu. La crainte n'est pas qu'ils se trompent en lisant la Bible, mais qu'ils ne lisent pas.

La persévérance. La lectio divina est un exercice parfois ardu, il ne faut pas céder au découragement. C'est un art qui demande à s'acquérir comme tout art. Il faut sans cesse se remettre à l'ouvrage pour reconnaître le sens caché ou le sens pour aujourd'hui. La lumière de Dieu grandit en nous.

### **Quelques dangers :**

L'efficacité ecclésiale, le primat accordé dans les paroisses aux multiples activités sociales, caritatives et d'organisation au détriment de la priorité à la vie intérieure, à la connaissance des Evangiles (Enzo Biancchi).

L'ignorance de la foi : on peut toucher du doigt le déficit des pratiquants analphabétisme de la foi.

Lire est difficile cela exige temps et lenteur, or nous sommes dans une société de l'audio-visuel.

Dieu est celui qui prend du temps pour nous. Un texte qui a plusieurs siècles a été écrit dans une langue qui n'est plus la nôtre. Prendre le temps de lire des introductions, des notes dans la Bible. On est dans une société où on veut des réponses à tout. La Bible nous met en relation avec un Autre, qui garde sa part de mystère.

Madeleine Belbrel : l'Evangile est le livre de la vie du Seigneur, il est fait pour devenir le livre de notre vie, pas pour être lu mais pour être reçu en nous. Certains passages sont mystérieux, d'autres sont impitoyablement limpides. On peut être appelé à simplifier ce qui est compliqué, jamais à compliquer ce qui est simple.

Dieu est à genou devant nous, il vient nous prier : Cantique des cantiques 4, Adam où es-tu ? La lectio est notre réponse à sa prière.

### **Conclusion du Père Evêque :**

Depuis son arrivée dans le diocèse, il a toujours donné de l'importance à la transmission des textes. La Parole donne la parole, elle transforme notre propre parole. Commencer une rencontre par la Parole change le contenu de nos rencontres.

Il ne faut pas dire ce que l'on doit comprendre dans l'Evangile, il faut donner les conditions pour que les gens le lise.

Des formations pour des liturgies de la Parole sont mises en place. Elles qui vont donner un cadre, avec des souplesses, pour que dans l'avenir, nous respectons la Parole dans les liturgies que nous serons amenés à vivre.

Avec « Saveurs d'Evangile », nous avons repris conscience de la nécessité de repartir de l'intérieur.

François de Sales a été le disciple de Pierre Fabre. La conversion était difficile à son époque, aujourd'hui aussi, nous avons à nous laisser évangéliser.

Les équipes missionnaires, lieux d'écoute de la Parole, aident à faire grandir et à partager.